Visualiser l'article

Avant les élections européennes : les visages de l'Europe actuelle

Second volet de notre galerie de portraits des personnalités européennes. Lundi, nous vous avons présenté toutes celles et ceux qui ont bâti et marqué la construction européenne. Ce mercredi, nous nous penchons sur celles et ceux qui font actuellement l'Europe et que nous positionnons en fonction de leur influence (de la figure la plus influente à la plus neutre).

Emmanuel Macron, Olaf Scholz, Volodymyr Zelensky, Ursula Von der Leyen et Christine Lagarde, personnalités influentes de l'Union européenne. - PHOTOS AFP

Politique A la recherche d'analyses politiques percutantes et éclairantes ? Recevez tous les samedis notre newsletter politique.
S'inscrire gratuitement S'inscrire gratuitement

Volodymyr Zelensky, président de l'Ukraine

Volodymyr Zelensky. - Photo AFP

Et si c'était lui la personnalité la plus influente et LE visage de l'Europe ? Lui le chef de l'État d'un pays non-membre de l'Union européenne. Selon un sondage IPSOS pour Euronews , il est en tout cas le dirigeant le plus populaire dans l'Europe des 27, devant Emmanuel Macron.

« *Au déclenchement de la guerre, il décide de se tourner d'abord vers l'Union européenne* », relève Elise Bernard, directrice des études de la **fondation Robert Schuman**. En Européen convaincu, mais aussi parce que ça insupporte le Kremlin.

Menacée dans son existence, l'Europe voit dans l'Ukraine et son président un rempart. « *Nous connaissons les sacrifices endurés par votre population pour l'Europe* », déclare Roberta Metsola, la présidente du parlement lorsque le président ukrainien vient à Strasbourg défendre l'entrée de son pays dans l'Union. Une visite riche en émotions et un moment très fort de l'histoire de l'Europe.

Emmanuel Macron, Olaf Scholz et Donald Tusk

Emmanuel Macron, Olaf Scholz et Donald Tusk : le président de la République français, le Chancelier allemand et le Premier ministre polonais. - PHOTO AFP

La déclaration d'Emmanuel Macron sur l'envoi de troupes en Ukraine a jeté un peu plus le froid dans les relations avec le chancelier allemand Olaf Scholz. Mais la médiation du Polonais Donald Tusk a permis cette photo, symbole de l'unité des défenseurs de l'Europe et signe de l'existence de ce que l'on appelle le triangle de Weimar.

Emmanuel Macron est plus populaire en Europe qu'il ne l'est en France : 41 % d'opinion positives selon le sondage IPSOS pour Euronews (28 % en France, 53 % en Allemagne et 57 % en Roumanie). Après celui de 2017 qui avait marqué les esprits, il doit prononcer un deuxième discours sur l'Europe à la Sorbonne ce jeudi. « *Je pense qu'il est sincèrement Européen et qu'il l'était avant même d'être président* », affirme Elise Bernard (1). Qui se refuse pour autant à le considérer comme le leader de l'Europe. Il faut aussi compter avec Olaf Scholz, bien que ce ne soit pas le même style et qu'il ne soit pas adepte de grandes déclarations. « *L'amitié franco-allemande ne se porte pas mal, mais un troisième larron lui donne un peu de piquant.* » Donald Tusk est celui-là : en octobre, à la tête d'une coalition centriste , il a réussi à renverser les populistes du PiS, au pouvoir depuis huit ans, changeant assez fondamentalement les équilibres bruxellois.

Ursula Von Der Leyen, présidente de la commission européenne

L'Allemande Ursula Von Der Leyen brigue un second mandat à la tête de la commission européenne. - PHOTO AFP

Et dire qu'au départ, ça ne devait pas être elle à ce poste. Finalement l'Allemande Ursula Von Der Leyen a incarné l'Union européenne comme peu de ses prédécesseurs. « *Elle a beaucoup fait avancer l'Europe sur le plan géopolitique, s'octroyant même des libertés dans ses prises de position. Elle a essayé mais a en partie échoué sur l'environnement. Et elle a porté le plan de relance pendant la crise Covid. Globalement elle a bien réagi aux drames* », estime Elise Bernard (1).

Ursula Von Der Leyen est candidate à un nouveau mandat , officiellement investie par son parti, le PPE (la droite). Mais ça devrait être serré. À droite, on lui reproche le green deal. À gauche d'avoir, elle et le PPE, manqué de fermeté avec le parti de Viktor Orban. S'ajoute le Piepergate . Sa reconduction devait être une formalité, mais elle se transforme en chemin de croix, si bien que d'autres noms commencent à circuler.

Christine Lagarde, présidente de la banque centrale européenne

Visualiser l'article

Christine Lagarde. - Photo AFP

Son bilan à la tête de cette institution majeure est salué par de nombreux observateurs. Elle a réagi à deux crises : le Covid en injectant 2 200 milliards d'euros qui ont permis le « quoi qu'il en coûte ». Et l'inflation en augmentant de manière sans précédent les taux d'intérêt. Malgré tout, l'ancienne ministre de l'économie et directrice générale du FMI fait encore l'objet de procès en incompétence, en particulier en interne où une enquête parue en janvier réalisée auprès des salariés lui est très défavorable. Son mandat à la tête de la BCE court jusqu'en 2027, mais ce sont des postes clefs et à enjeux qui peuvent bouger. Son nom circule parmi les possibles successeurs d'Ursula Von Der Leyen si ça ne devait plus être elle.

Charles Michel, président du conseil européen

On a entendu davantage parler de Charles Michel que de son prédécesseur au poste de président du conseil européen, Donald Tusk. - PHOTO AFP

Le Covid et la guerre en Ukraine ont sans doute contribué à ce qu'on entende davantage parler de Charles Michel que de son prédécesseur à ce poste, Donald Tusk. Et en France, on a prêté un peu plus l'oreille aux déclarations de ce Belge francophone. « *Ce n'est pas évident comme fonction* (créée en 2009) . *Il est enfermé avec 27 chefs d'Etat à qui il dit : " On ne sort pas d'ici tant qu'on n'a pas pris de décision* », explique Elise Bernard (1). « *Et il a obtenu des consensus qu'on aurait difficilement pu imaginer au vu des prises des positions des Hongrois. Par exemple sur l'Ukraine.* »

Charles Michel a envisagé de se présenter aux élections européennes, mais il a dû reculer devant le tollé provoqué. Son mandat s'achève le 30 novembre et il ne peut pas se représenter.

Giorgia Meloni, Première ministre italienne

Giorgia Meloni. - PHOTO AFP

« *Contrairement à Matteo Salvini, Giorgia Meloni a compris que la question migratoire se réglerait avec l'Europe, et non contre l'Europe* », résume Elise Bernard (1). Résultat, elle a obtenu plusieurs avancées pour son pays avec le pacte migratoire dans lequel elle s'est beaucoup investie. En particulier l'accélération du traitement des dossiers et une plus grande solidarité des Etats membres avec la Grèce et l'Italie. Son « ami » Viktor Orban a, lui, voté contre.

Viktor Orban, Premier ministre hongrois

Visualiser l'article

Viktor Orban. - Photo AFP

« *Nous marcherons vers Bruxelles et apporterons nous-mêmes le changement dans l'Union européenne* », a-t-il brandi il y a un mois. Viktor Orban multiplie les saillies anti UE, s'oppose aux sanctions contre la Russie, félicite Vladimir Poutine pour sa réélection . Pour autant, il n'est pas si bloquant. Sur l'aide de 50 milliards à l'Ukraine, il a mis son veto en décembre avant de rentrer dans le rang en février . Pause café, pause pipi ? En décembre, il est sorti de la salle du conseil européen au moment où les autres chefs d'Etat ont décidé de l'ouverture de négociations avec l'Ukraine pour son entrée dans l'UE. Une attitude rebaptisée « *abstention constructive* ». En juillet, la Hongrie prend la présidence tournante de l'Union, mais ce sera dans une période post-électorale d'installation durant laquelle Viktor Orban sera peu en capacité d'imposer un agenda.

Josep Borrell, chef de la diplomatie européenne

Visualiser l'article

Josep Borrell. - Photo AFP

Le haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères a été moins visible que la présidente de la commission. « *C'est un homme assez discret* , explique Elise Bernard (1). *Mais il a travaillé. Avec ses équipes ils se sont par exemple concrètement attaqués à la désinformation provenant de Russie.* » Le diplomate espagnol est aussi très engagé pour un cessez-le-feu à Gaza , pointant « *le risque d'un deux poids deux mesures* » de l'UE vis-à-vis de l'Ukraine et de Gaza. « *C'est quelqu'un qui a fait le job sans grandes sorties éclatantes,* estime Elise Bernard. *Il va probablement rester dans les affaires européennes, mais à ce poste, je n'en suis pas sûre.* »

Thierry Breton, commissaire européen au marché intérieur

Visualiser l'article

Thierry Breton. - Photo AFP

En 2021, le média *Politico* le classe parmi les 28 personnalités européennes les plus puissantes d'Europe, à la seconde place de la catégorie « Disrupteurs ». Thierry Breton a tenu tête à Mark Zuckerberg et Elon Musk , il a menacé Pfizer et AstraZeneca. « *Il a beaucoup défendu ses textes en binome avec la populaire Margrethe Vestager, connue pour avoir imposé des amendes records à Google.* » Malgré ses bons résultats, on imagine mal Thierry Breton rester dans la commission d'Ursula Von Der Leyen si elle était réélue présidente tant la rupture entre les deux est consommée. En revanche, il se dit qu'il rêverait de prendre sa place.

Roberta Metsola, présidente du parlement européen

LA VOIX DU NORD

Avant les élections européennes : les visages de l'Europe actuelle

24 Avril 2024

www.lavoixdunord.fr

Visualiser l'article

Roberta Metsola. - Photo AFP

Elle a pris ses fonctions en janvier 2022 au décès de l'Italien David Sassoli après avoir assuré quelques mois la présidence par intérim. Son élection fait causer en raison de ses positions antiavortement. « *C'est aussi quelqu'un de jeune* (45 ans) *, dynamique et polyglotte. Et c'est une Européenne convaincue, qui a étudié au collège de l'Europe* », développe Elise Bernard (1). La Maltaise a été la première dirigeante de l'Union européenne à se rendre à Kiev pour rencontre Volodymyr Zelenski après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. « *Il est fort probable qu'elle se représente et qu'elle soit réélue* », avance Elise Bernard. Son nom est aussi cité pour la présidence de la commission européenne mais cette hypothèse est moins probable.

(1) Elise Bernard est directrice de la fondation Robert Schuman